

Obésité : Un hôpital allemand envoie son patient vers un zoo



| **Photo REUTERS/Lucas Jackson**

Un quinquagénaire allemand de 230 kg est mort chez lui après avoir refusé de se rendre au zoo pour effectuer une radio que l'hôpital local n'était pas en mesure de réaliser. Une affaire qui pose la question de l'égalité des soins pour les personnes souffrant d'obésité.

J.B - Parismatch.com

Trop gros pour être radiographié sur place. C'est ce qu'a expliqué le personnel médical de l'hôpital universitaire d'Eppendorf, à Hambourg (Allemagne), au patient Thomas Lessmann le 21 septembre dernier. Les médecins lui conseillent donc de se rendre au zoo de la ville, qui dispose d'un appareil capable de radiographier les animaux, et donc les humains dont le poids est supérieur à 200 kilogrammes. Blessé, Thomas Lessmann, qui souffrait pourtant depuis plusieurs jours d'évanouissements répétés, choisit alors de rentrer chez lui plutôt que de subir une telle humiliation. Un choix compréhensible, mais très probablement à l'origine de sa mort, treize jours plus tard, dans son appartement. «C'est comme s'ils avaient voulu se moquer de nous», raconte aujourd'hui sa veuve, Petra, dans les colonnes du quotidien allemand «Bild». Si la cause du décès reste à l'heure actuelle indéterminée, il demeure difficile de ne pas faire le lien entre l'absence de soins et la mort du quinquagénaire.

Disparité de traitement

L'hôpital universitaire, par la voix de sa porte-parole a rapidement réagi à la nouvelle, s'excusant du

traitement accordé à Thomas Lessmann. «Il est vexant pour les patients et leurs familles lorsqu'on les renvoie vers des services vétérinaires», a-t-elle reconnu, expliquant toutefois que l'hôpital n'avait pas d'autre choix, car limité par des problèmes d'ordre purement technique.

Cette affaire pose néanmoins la question de l'égalité des soins pour les obèses, la plupart des hôpitaux n'ayant pas les moyens de soigner ces malades de la même manière que le reste de la population. D'autant que l'obésité est considérée en Europe comme un problème de santé majeur, avec près de 14% de la population adulte touchée. Pour «SOS Obèses et surpoids», cette disparité de traitement ne fait aucun doute. «Ce genre de cas arrive également en France. Les hôpitaux ne sont en général pas assez équipés pour s'occuper des personnes obèses. Ils manquent de lits et de tables d'opérations adéquats.» Un membre de l'association nous a confié que l'une des personnes dont il s'occupe, qui a des problèmes moteurs, «est aujourd'hui dans l'incapacité d'acquiescer un fauteuil roulant, car le modèle adapté à son obésité n'est même pas remboursé par la sécurité sociale !»